

## Eure. Grève au lycée Fresnel à Bernay pour obtenir plus d'heures d'enseignement

*Benoit Négrier*

2-3 minutes

---

**Les professeurs du lycée Fresnel ont fait une grève de soutien. Des collègues étaient en rendez-vous au rectorat pour négocier une meilleure dotation d'heures de cours.**

Publié le 11 Mar 20 à 11:32



Une très forte majorité des enseignants du lycée Fresnel à Bernay étaient en grève pour soutenir leurs collègues partis en rendez-vous au rectorat pour (©DR)

Quatre représentants des enseignants du **lycée Fresnel à Bernay** ont réussi à obtenir le rendez-vous tant espéré auprès du rectorat, mardi 10 mars 2020.

Leur motivation : dénoncer l'amputation annoncée de la DHG (dotation horaire globale) pour la rentrée septembre 2020. En d'autres termes, cela revient à diminuer des heures de cours pour l'ensemble de l'établissement et, donc, d'établir des choix

drastiques dans les options possibles. Les enseignants craignent de ne plus pouvoir accompagner convenablement les élèves à l'accession au baccalauréat.

Le délégué syndical du SNES (Syndicat national des enseignements de second degré) du secteur de Bernay et les présidentes des deux fédérations de parents (FCPE et PEEP) du lycée Fresnel ont assisté les représentants des enseignants. Tous font cause commune.

Lire aussi : [Inquiétudes des enseignants du lycée Fresnel à Bernay : moins de dotations = moins d'options](#)

Les revendications posées sur la table du rectorat étaient simples :

Plus d'heures d'enseignement pour nos élèves et la possibilité de maintenir notre structure existante (spécialités, choix d'option). »

Le rectorat a rappelé que la DHG était le « résultat de l'orientation générale » de la « réforme » au niveau national, et que la « zone de Bernay » subissait une « baisse démographique importante » dont l'impact a ainsi une incidence négative sur la dotation horaire du lycée de secteur qu'est Augustin-Fresnel.

### **Ré-arbitrage ?**

La conclusion des discussions entre les enseignants et les autorités du rectorat, version enseignants :

Ils s'engagent à réexaminer notre dossier lors de ré-arbitrages mais sans nous garantir une issue positive. »

Comme la réponse définitive n'interviendra qu'en juin, les enseignants estiment qu'il est « important » de « continuer » à se « mobiliser » pour que cette réponse soit « positive ».